

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > À gauche (France) > Histoires, bios et militant.es à gauche (France) > Maya Surduts > **Maya Surduts (1937-2016), fondatrice du MLAC et de la CADAC, féministe (...)**

# **Maya Surduts (1937-2016), fondatrice du MLAC et de la CADAC, féministe historique et de lutte de classes, militante anticoloniale et antifasciste, grande voix**

vendredi 15 avril 2016, par [ANTONY Michel](#), [BARROUX Rémi](#), [Cedetim](#), [DUPONT Gaëlle](#), [Fondation Copernic](#), [LUYSSEN Johanna](#), [NPA / NPA l'Anticapitaliste](#), [Planning Familiale](#), [PROCHOIX](#), [Union syndicale Solidaires](#) (Date de rédaction antérieure : 13 avril 2016).

**Nous publions ci-dessous une première série d'articles, communiqués et témoignages après le décès de Maya Surduts, connue avant tout pour le rôle qu'elle a joué dans le mouvement féministe français depuis les années 1960-1970, mais dont les engagements embrassaient bien d'autres causes émancipatrices.**

**Une vie militante à laquelle nous tenons à rendre hommage.**

## **ESSF**

Sommaire

- [Décès de Maya Surduts, féminis](#)
- [Mort de Maya Surduts, grande](#)
- [Communiqués](#)
- [Terrible, l'amie Maya vient de](#)



---

## **Décès de Maya Surduts, féministe historique, humaniste indocile**

Militante des combats du XX<sup>e</sup> siècle, et notamment celui des femmes, elle est morte à l'âge de 79 ans.

« C'est un personnage des romans révolutionnaires de l'entre-deux-guerres », disait d'elle l'avocate

Monique Antoine, ancienne présidente du MLAC, dans le portrait que *Libération* lui consacra en 1995 [1].

La vie de la militante Maya Surduts, dont on vient d'apprendre le décès subit à l'âge de 79 ans, ressemble à un récit picaresque qui se déroulerait au XX<sup>e</sup> siècle. Elle a embrassé toutes les causes, tous les combats de son siècle, à commencer par celui des femmes à disposer de leurs corps.

Principalement connue pour être la porte-parole de la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception, la Cadac, ainsi que du Collectif national des droits des femmes, le CNDF, Maya Surduts est pourtant venue au féminisme sur le tard. Avant cela elle a eu mille vies : fillette juive cachée en zone libre dans la France de Pétain, émigrée militante antiraciste aux Etats-Unis juste avant l'avènement des droits civiques, exilée en Afrique du Sud au temps de l'apartheid...

Plusieurs personnalités politiques de gauche ont réagi à l'annonce de sa mort.

**« Si j'entendais les bottes qui passaient s'arrêter, c'était fini »**

De son vrai prénom Merija, elle est née à Riga en 1937, d'un père letton, physicien et communiste. Sa mère, lituanienne, s'occupe d'enfants ayant des problèmes de déficience dans une association juive. En 1938, la famille émigre en France, et, sous Pétain, passe en zone libre, à Nice. La famille est dénoncée à la Gestapo, mais parvient toutefois à fuir, jusqu'à ce petit village à la frontière italienne où là aussi, ils parviennent à échapper aux Allemands. Maya Surduts, qui avait cinq ans à peine, racontera en des mots très simples ce qu'elle a ressenti à cette époque [2] : « Il y avait une chose que je savais, et qui m'a certainement marquée, c'est que si j'entendais les bottes qui passaient s'arrêter, c'était fini. »

En 1948, elle part avec sa mère, militante antiapartheid, rejoindre son grand-père au Cap, en Afrique du Sud. De retour en France, elle apprend le russe aux Langues O. et fréquente les cafés où l'on refait le monde, rue de l'Odéon par exemple, où elle croisera Marceline Loridan, Régis Debray ou Edgar Morin. Elle commence à militer, notamment pour la libération de l'Algérie ; ses liens avec le FLN lui vaudront, ainsi qu'à ses parents, un interrogatoire au Quai des Orfèvres. En 1962, elle voyage aux Etats-Unis, où elle est membre d'une organisation antiraciste et participe à la Marche sur Washington. Ensuite elle tente de rejoindre Cuba via Mexico, et elle obtiendra, de haute lutte, un visa, puis un emploi de traductrice. Elle y restera huit ans. Indocile, critique envers le régime castriste, elle est expulsée fin 1971, et retourne en France. Et c'est là que sa vie féministe commence.

## **Infiltration du MLAC**

A quoi ressemble Paris en 1971 ? Mai 68 est passé par là, le MLF a déjà mené ses premières actions coup de poing à l'Arc de Triomphe, et en avril de la même année, le *Nouvel Observateur* publie le manifeste des 343 femmes, qui clament, en couverture « Je déclare avoir avorté ». En 1972, le procès de Bobigny sensibilise le grand public à la question de l'avortement avec le cas de Marie-Claire, jeune fille violée puis dénoncée par son petit ami. Marie-Claire sera relaxée, ce qui posera les jalons d'une légalisation de l'avortement. Pendant ce temps, Maya Surduts n'a pas encore rejoint la cause des femmes. Elle est d'abord membre d'un groupe d'extrême gauche, « Révolution », qui l'envoie « infiltrer » le MLAC, le Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception, qui milite de toutes ses forces pour légaliser l'avortement en France.

C'est peu de dire qu'à l'époque, les relations entre groupes d'extrême gauche et groupes féministes étaient houleuses - en mai 1970, la première réunion féministe non mixte avait ouvert une polémique à l'université de Vincennes - les camarades masculins accueillent les filles de sonores et défiants

« Le pouvoir est au bout du phallus » [3]. Maya Surduts, elle, entre au MLAC, et embrasse définitivement la cause des femmes. Elle connaît bien la question de l'avortement, pour l'avoir pratiqué à quatre reprises, en France, en Suisse, à Cuba et aux Etats-Unis, dont une fois avec une « faiseuse d'ange ». Tout doucement, elle fait son éducation féministe. « J'ai commencé à me poser des questions. Pendant longtemps j'ai considéré que les femmes violées étaient des putes, qu'elles l'avaient bien cherché. J'adhérais totalement à l'idéologie dominante, à tous les lieux communs... Je ne suis pas née avec le féminisme », raconte-t-elle en 2013 dans un entretien accordé à Margaret Maruani et Rachel Silvera pour la revue Travail, genre et société.

### « Le féminisme est discrédité comme une révolution »

En 1990, apprenant l'existence d'opérations « commandos » contre l'avortement, à l'initiative, notamment de « SOS-touts-petits », elle décide de créer la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception, la Cadac. Sous son impulsion, le délit d'entrave à l'IVG entre dans la loi, en 1993 ; enfin, le 25 novembre 1995, pendant que la France entière était dans la rue, elle est en première ligne d'une manifestation organisée par la Cadac, où 40 000 personnes défilent pour réclamer une réelle égalité financière entre femmes et hommes, ainsi qu'un accès véritable à la contraception et à l'avortement.

Cette membre de Ras l'front, qui était par ailleurs favorable à l'abolition de la prostitution [4], n'a jamais cessé de défendre le droit à l'IVG. En 1995, elle disait à *Libération* : « Le féminisme est discrédité comme la révolution, parce qu'il signifie une remise en cause profonde de la société. Les jeunes femmes n'ont pas suivi, parce qu'elles croient qu'elles ont tout ; mais elles se trompent : les lois Pasqua, c'est Le Pen un peu beaucoup, et le lobby antiavortement et tout le reste, c'est aussi Le Pen un peu beaucoup... »

### Johanna Luysen

\* Libération, 13 avril 2016 à 19:06 :

[http://www.liberation.fr/france/2016/04/13/deces-de-maya-surduts-feministe-historique-humaniste-in-docile\\_1445957](http://www.liberation.fr/france/2016/04/13/deces-de-maya-surduts-feministe-historique-humaniste-in-docile_1445957)

---

## Mort de Maya Surduts, grande voix du féminisme

C'était une grande voix du féminisme, au sens propre comme au figuré. La militante Maya Surduts, présidente de la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et la contraception (CADAC), co-porte parole du Collectif national pour les droits des femmes (CNDF) est décédée le 13 avril 2016, emportée soudainement par une grave maladie.

Figure emblématique du mouvement associatif contestataire, elle avait 79 ans. Son âge ne l'empêchait pas de fréquenter les manifestations, ni de rester très active dans le mouvement féministe, en prenant part aux débats qui l'agitent.

« Depuis déjà plusieurs semaines, sa santé nous préoccupait, a réagi la ministre des droits des femmes, Laurence Rossignol, dans un communiqué. Il y a tout juste huit jours, pour l'adoption définitive de la loi sur le système prostitutionnel, toutes les féministes étaient rassemblées et son absence occupait tout l'espace. »

Née le 17 mars 1937 à Riga (Lettonie) dans une famille juive, Maya Surduts a beaucoup voyagé et consacré sa vie au militantisme. D'abord à Révolution, un groupe trotskiste, dans les années 1970, puis à la Ligue communiste révolutionnaire (LCR). Elle adhère également au Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLAC), créé en avril 1973 dans le but de légaliser l'interruption volontaire de grossesse en France.

Dans les années 1990, elle participe à la création de Ras l'front, un mouvement antifasciste, animant notamment la réflexion contre les thèses réactionnaires sur les femmes et la famille du Front national, et à celle de la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception. Elle ne rate aucune des mobilisations contre les commandos anti-avortement, notamment SOS tout-petits, qui tentaient de bloquer les cliniques pratiquant les interruptions volontaires de grossesse.

« Charismatique, elle a imprimé sa marque dans le mouvement féministe de sa grande voix et de sa détermination et restera une personnalité inspirante pour les plus jeunes militant(e)s. », a réagi le Haut conseil pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

« Elle n'a jamais cédé ni sur la dénonciation de la domination sexiste et patriarcale, ni sur celle de l'exploitation. Elle a été de toutes les luttes pour faire respecter les droits des femmes, lutter contre toutes les formes de violence, a rappelé le secrétaire national du PCF, Pierre Laurent. Elle a beaucoup contribué à ce que le droit à la contraception et à l'IVG soit non seulement reconnu mais surtout mis en place. »

De son côté, la CGT, partie prenante du Collectif national pour les droits des femmes, a aussi rendu hommage « à cette grande militante féministe qui aura marqué son temps ». « Nous garderons en mémoire sa ténacité, nous nous engageons à continuer ce combat aussi vigoureusement aux côtés des organisations féministes », conclue la centrale syndicale.

### **Gaëlle Dupont**

journaliste au *Monde*

### **Rémi Barroux**

Journaliste au **Monde**

\* LE MONDE | 13.04.2016 à 16h53 • Mis à jour le 14.04.2016 à 09h17 :

[http://www.lemonde.fr/disparitions/article/2016/04/13/mort-de-maya-surduts-grande-voix-du-feminisme\\_4901414\\_3382.html#DyuoHsyZhEwIspXU.99](http://www.lemonde.fr/disparitions/article/2016/04/13/mort-de-maya-surduts-grande-voix-du-feminisme_4901414_3382.html#DyuoHsyZhEwIspXU.99)

---

## **Communiqués**

### **La grande voix de Maya Surduts s'est éteinte**

PROCHOIX

Une belle voix, rauque et forte, du féminisme vient de s'éteindre.

Maya Surduts, qui incarnait la CADAC (Coordination des associations pour le droit à l'avortement et

à la contraception), depuis plus de vingt ans, et le Collectif national des droits des femmes, vient de nous quitter.

Née à Riga, d'un père physicien et communiste, elle faisait partie de ces émigrés arrivés en France en 1938.

En 1948, après avoir vécu au Cap en Afrique du Sud, comme beaucoup de Juifs baltes, elle se lance dans le militantisme au sein d'une organisation sioniste, revient en France, étudie le russe et prend fait et cause pour le FLN.

En 1962, elle part aux États-Unis pour soutenir les victimes de discriminations, dans le sillage du mouvement contre la ségrégation, puis rejoint Cuba.

Elle est expulsée en septembre 1971 par le régime castriste, après y avoir vécu huit ans comme interprète et militante.

De retour en France, elle rejoint le groupe « Révolution » qui l'envoie « infiltrer » le MLAC, le Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception.

C'est l'inverse qui se produit. Le féminisme devient sa révolution, son inspiration contre toutes les dominations, et ne la quittera plus. Au point de devenir l'une des figures incontournables du féminisme « lutte des classes » et institutionnel. Aucun nouveau groupe militant, parti ou ministère ne pouvait ignorer ses coups de gueule, légendaires.

À Prochoix, nous avons avec Maya une longue histoire de camaraderie, entrecoupée d'engueulades épiques. Maya pouvait être une marraine intraitable. Passé le bizutage, elle savait être une alliée et une camarade à toute épreuve. Elle forçait le respect.

Nous n'oublierons jamais qu'elle a tenu bon lorsque des groupes se disant féministes mais intégristes ont tenté d'infiltrer les organisations de gauche, le 8 mars et le mouvement des femmes, pour mieux traiter le féminisme universaliste critique envers le voile de raciste. Maya connaissait trop bien ces ficelles pour ne pas les reconnaître et leur tenir tête.

En 2005, Maya Surduts rappelait avec Suzy Rotman que le Mouvement se battait « depuis la nuit des temps » contre TOUS les intégrismes. (*Le Monde*, 9/3/2005)

Il y a trois ans, elle avait accepté de rencontrer les féministes marxistes FEMEN, tout juste arrivées d'Ukraine, de leur parler un peu en russe et de dire ce qu'elle pensait de ce jeune mouvement pour le film « Nos seins, nos armes ». Avec une patience et une tendresse que beaucoup de jeunes féministes élevées à la dure par Maya auraient enviées ! La sagesse guettait. Son regard, tendre, riait encore des tours que sa grosse voix pouvait jouer.

Elle nous manquera dans la lutte, toujours féroce, jamais gagnée, contre le patriarcat marié à l'obscurantisme. Pour résister aux intégristes rivalisant d'ingéniosité pour nous faire payer notre liberté ou à l'Église polonaise qui menace une fois encore le droit d'avorter.

Elle nous manquera mais nous ne manquerons pas de continuer à nous battre sur ses pas.

13 avril 2016

---

## **Maya Surduts, née à Riga en 1937**

Maya Surduts s'est éteinte ce matin. Infatigable combattante pour les droits des femmes, elle est restée déterminée jusqu'au bout.

Maya et le Planning, une longue histoire ! Elle prend racine au MLAC, puis de façon encore plus étroite dans les années 1990, avec la lutte menée contre les commandos anti-choix de SOS tout petits et l'obtention de la loi pour le délit d'entrave à l'IVG en 1993.

Maya, avec la création de la CADAC, a toujours été partenaire du Planning Familial dans toutes les luttes menées pour le remboursement de toutes les contraceptions, pour l'amélioration de la loi sur l'avortement, celle de 1975 puis celle de 2001, pour la défense de l'hôpital public et des CIVG, pour préserver l'accès et le choix de toutes les femmes à l'avortement quand elles le demandaient : proximité, remboursement, choix de la méthode étaient son credo.

Maya, avec son énergie, avec ses coups de gueule, avec son analyse précise des forces politiques en présence, sa ténacité à résister aux adversaires des droits des femmes, a initié et coorganisé des manifestations de rue, des événements, des colloques, des Etats Généraux, les 8 mars, les 25 novembre ... avec de multiples partenaires.

Elle en sortait épuisée mais heureuse que la mobilisation ait fonctionné. Ne jamais lâcher ! Maya est une personnalité importante d'une génération de féministes qui voulait la Révolution et a pesé de tout son poids sur les acquis et les lois sur les droits des femmes du 20<sup>e</sup> et début du 21<sup>e</sup> siècle. Compagne de route, elle était encore avec nous en mars dernier pour nos 60 ans.

Militer a rempli sa vie !

Nous saluons cette amie du plus profond de nous-mêmes.

## **Planning Familial**

---

## **Décès de Maya Surduts, une figure du féminisme**

Solidaires

L'Union syndicale Solidaires vient d'apprendre le décès de Maya Surduts, grande figure du féminisme lutte de classes, artisanne des victoires sur le droit à l'avortement et à la contraception, avec laquelle nous avons travaillé depuis de nombreuses années, notamment dans le Collectif national pour les droits des femmes.

Nombre de nos militants et militantes se souviendront de sa personnalité insoumise et rebelle, de sa fougue féministe, de sa présence incontournable dès lors qu'il s'agissait de luttes pour les droits des femmes et pour les libertés en général.

Nous nous associons à la tristesse de ses proches, et plus particulièrement à ses camarades de la

CADAC et du CNDF, comme à toutes les camarades qui ont la tâche immense et enthousiasmante de faire vivre les combats féministes au quotidien et qui l'ont côtoyé.

Pour Solidaires, lui rendre hommage passera nécessairement par le fait de poursuivre les luttes féministes, sur tous les terrains. Nous nous y emploierons.

---

## **Maya Surduts est décédée**

Fondation Copernic

Infatigable combattante pour les droits des femmes, Maya Surduts est une figure historique du mouvement des femmes.

Toute sa vie, elle s'est consacrée au militantisme. Elle n'a jamais rien cédé sur la dénonciation de la domination patriarcale, ni sur l'oppression capitaliste. Son parcours ne peut être résumé. Elle a participé à la fondation de la Cadac (Coordination des associations pour le droit à la contraception et à l'avortement) dont elle était présidente, à celle en 1990 de Ras l'front, mouvement anti-raciste, et à celle du Collectif national pour les droits des femmes (CNDF), dont elle était co-porte parole.

La création du CNDF a été initiée à la suite d'une manifestation pour les droits des femmes appelée en octobre 1995 par la CADAC, qui a réuni 50 000 personnes et a marqué l'histoire du féminisme en France.

Maya était aussi membre du Conseil d'orientation de Copernic et du collège des fondateurs d'Attac.

C'est une grande voix du féminisme qui s'éteint et c'est une amie que beaucoup d'entre nous perdent. Sa voix et son engagement vont manquer au mouvement social.

---

## **Maya Surduts nous a quitté**

### **CEDETIM**

Maya l'internationaliste, active dans sa jeunesse là où se vie la menait, contre l'apartheid en Afrique du sud, pour les droits civiques aux Etats Unis, avec la révolution cubaine quand celle-ci semblait promesse d'émancipation, militante anticoloniale dans la France de la guerre d'Algérie, engagée dans les luttes politiques et sociales en France depuis les années 1970...

Elle était donc naturellement l'une des membres actives du Centre International de Culture Populaire à Paris, la maison des associations de la solidarité (et d'abord de la solidarité internationale), contribuant à la pérennité et au fonctionnement de ce lieu unique.

Maya l'antifasciste de toujours, elle n'a cessé de dénoncer les idéologies d'extrême-droite, le racisme, la xénophobie nationaliste, l'autoritarisme, et s'inquiétait de leur emprise montante dans nos sociétés.

Et bien sûr Maya la militante féministe, active dans les mouvements de femmes, et pour les femmes dans les organisations et mouvements sociaux, cofondatrice de la Maison des Femmes, puis de la CADAC, la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception.

Nous n'étions pas toujours d'accord sur tout, mais nous avons tant de luttes et de moment de vie en commun, pour l'égalité, pour la solidarité, pour la liberté de toutes et tous.

Et d'abord la conviction profonde et constante que les femmes sont encore et toujours maltraitées, spoliées d'elles-mêmes souvent, humiliées presque toujours et partout, et que seule la lutte opiniâtre pour la reconnaissance de leur humanité pleine et entière est payante.

Merci Maya...

Le CEDETIM

---

## **Disparition de Maya Surduts**

Communiqué du NPA

Avec la disparition de Maya Surduts, nous perdons une militante féministe hors pair, connue dans de nombreux pays pour son dynamisme, sa détermination et un sens de l'initiative remarquable. Après son retour de Cuba, au lendemain de Mai 1968, elle s'est investie à fond dans le nouveau mouvement féministe. Elle a été de tous ses combats, notamment en faveur du droit à l'avortement et à la contraception libres et gratuits, notamment au sein du MLAC (entre 1973 et 1975) ou de la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception (CADAC), depuis les années 1990, ou contre le viol et les violences.

Contrairement à d'autres féministes, elle a toujours lutté pour l'indépendance du mouvement féministe face aux gouvernements de droite comme de gauche. Elle a milité à différentes reprises dans les organisations de la gauche radicale comme Révolution puis, bien plus tard, au sein de la Ligue Communiste révolutionnaire, sans y trouver sa place.

Elle a été de celles qui ont toujours cherché à élargir les bases sociales du mouvement féministe en liant ce dernier aux grands mouvements sociaux comme celui de 1995, en organisant la solidarité avec la lutte des salariées (comme celle par exemple des infirmières en 1989), des chômeuses ou des femmes immigrées. Elle se préoccupa en permanence de redynamiser le mouvement féministe en France en suscitant la création de nouvelles associations notamment le Collectif national pour les droits des femmes (CNDF) en 1996, dans une perspective très unitaire.

Elle n'a jamais mesuré sa solidarité avec les féministes mobilisées ou persécutées du monde entier. C'est pourquoi, dans les dernières années, elle a essayé de mener de front la lutte contre la mondialisation capitaliste, contre le racisme et l'extrême droite mais aussi contre les intégrismes religieux. Rien de ce qui concernait le sort des femmes ne lui était indifférent. Et personne ne pouvait rester indifférent face à la forte personnalité de Maya Surduts dont la mort laisse un vide considérable.

**NPA**, Montreuil, le 14 avril 2016



---

## **Terrible, l'amie Maya vient de nous quitter**

Sa chaleur humaine, son ouverture, ses colères et sa grande gueule libertaire nous manquent déjà... Il lui arrivait d'être plus chiant que moi en réunion ce n'est pas peu dire.

Maya est connue pour ses engagements politiques et féministes, souvent mêlés (voir fiche Afp ci-dessous), elle est moins citée pour son rôle majeur dans les mouvements la défense des services publics et pour une santé de proximité, démocratique et égalitaire, comme dans le Collectif national contre les franchises, dans Notre Santé en Danger ou dans le vaste mouvement autour des Lilas et de son emblématique maternité... Elle est venue maintes fois aux Rencontres nationales et aux débats de la Coordination nationale des comités de défense des hôpitaux et maternités de proximité, et malgré la fatigue, elle restait souvent jusqu'au bout depuis l'arrivée du vendredi soir jusqu'à l'assemblée générale du dimanche matin.

Je voudrais juste évoquer 4 instants parmi tant d'autres...

- Notre Rencontre d'Arcachon-Cazaux en mai 2010. Lorsque j'introduis les orateurs, je leur recommande de parler 10 mn maxi pour ne pas limiter le débat avec la salle.

Tous sont Ok mais lorsque c'est le tour de Maya, alors que nous venons juste de plaisanter avec grand clin d'œil tous les deux, elle me fusille de son regard noir et de sa voix de tribun inoubliable elle hurle à la salle que personne n'a jamais pu la faire taire et la limiter. C'était tout elle, capable de passer de la gentillesse la plus douce, de l'auto-ironie, à l'attaque frontale énergique contre tout ce qui se présentait.

- Un soir à la fête de l'*Humanité*, vers 2011 ou 2012 je crois, on organise une tribune sur les maternités, le droit des femmes et la défense de l'IVG. 5 ou 6 femmes, et je crois que j'étais en tribune le seul homme (peut être deux si ma mémoire ne flanche pas trop). Avec une ironie mordante, Maya me glisse à l'oreille ; bon on accepte les minorités ici, mais tu n'as pas intérêt à monopoliser la parole. Bon ben j'étais prévenu, car derrière le sourire ironique se dissimulait à peine l'énergie batailleuse. Et pour monopoliser la parole, elle parlait en vraie connaisseuse.

- aux Rencontres de Nantes en juin 2013, très importantes pour moi puisque j'abandonne la présidence occupée depuis 2006, on se retrouve à discuter avec Maya et notre cher grand pote Jean V.

On évoque Cuba. Je lui explique alors que je vais faire en Sicile une conférence sur le « Che, libertaire ou non ? ». Et là elle se lâche, elle se raconte, son long périple à Cuba durant de nombreuses années, ses travaux dans différents milieux dont l'enseignement, ses conflits et ses haines pour un pays qu'elle aime toujours mais dont elle recrache à jamais le despotisme. Elle parle de ses jeunes années (chose rare, en tout cas avec moi), des découvertes parfois mêmes romantiques de l'île caraïbe (oui c'est bien de Maya dont il s'agit) et souhaite m'accompagner à Sélinonte, localité qui lui donne grande envie de voyage. Bon sang Maya pourquoi ne m'as tu pas accompagné, et en plus cela m'aurait reposé, je n'aurais pas pu en placer une.

- aux Rencontres de Creil des 13-15 novembre 2015 qu'on a failli ne pas pouvoir tenir à cause des attentats parisiens de la veille, Maya est très pâle. Sans doute déjà très affaiblie. Elle est marquée

par son Paris agressé et s'épanche en me parlant d'ami-e-s qui vivent proches du Bataclan. Plus d'éclats de voix désormais. On s'embrasse fortement lors de son départ, discret pour une fois, et c'est pour moi tristement la dernière fois que je la vois de près.

Dans notre monde hyper conventionnel, où l'on hésite à dire les choses, où notre attitude policée conforte en fait les pouvoirs dominateurs et forcément réducteurs de toute nature et émettent progressivement nos qualités démocratiques, Maya va laisser un très grand vide. Sa manière de nous remuer qui parfois nous énervait fortement quand la réunion s'éternisait et qu'elle ne faisait rien pour contribuer à bien la terminer, est une extraordinaire qualité pour la démocratie que nous voulons plus directe et plus citoyenne, même si ce n'était pas toujours en faveur de l'efficacité.

Gueuler c'est la vie, le conflit chaleureux, c'est la vie, l'exigence et la radicalité, c'est ce qui nous permet d'avancer et relance nos espoirs.

Et toi Maya tu ne vas plus nous aider à réagir en ce sens.

*Muchos besos y abrazos. « Salud » fraternal y Hasta luego compañera*

**Michel Antony**

---

## **Mort de Maya Surduts, grande dame du féminisme**

**AFP**

*Disparition : la militante féministe Maya Surduts, qui s'est battue notamment pour le droit à l'avortement, est décédée à l'âge de 79 ans.*

La charismatique militante féministe Maya Surduts, qui avait lutté depuis les années 1970 pour le droit à l'avortement, à la contraception et contre les violences faites aux femmes, est décédée mercredi à Paris à l'âge de 79 ans.

Présidente et cofondatrice de la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception (Caduc), co-créatrice et porte-parole du Collectif national pour les droits des femmes (Cndf), Maya Surduts était née à Riga (Lettonie) en mars 1937, d'un père physicien.

« Une grande féministe, une grande gueule, une grande dame a lâché son drapeau rouge. Nous sommes si tristes. Immenses adieux à Maya Surduts », s'est émue la ministre des Droits des femmes Laurence Rossignol sur son compte Twitter.

Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, lui a également rendu hommage sur Twitter : "Une grande militante des droits des femmes nous a quittés.

La force de l'engagement et la détermination de Maya Surduts vont nous manquer."

Arrivée en France en 1938 avec sa famille, Maya Surduts rejoint ensuite l'Afrique du Sud, puis part aux États-Unis à partir de 1962, où elle participe au mouvement contre la ségrégation. Elle rejoindra ensuite Cuba et en sera expulsée en 1971.

De retour en France, elle devient l'une des figures incontournables du féminisme.

« Maya a énormément apporté à la cause féministe. Depuis les années 70, elle a été de toutes les grandes batailles féministes : pour la légalisation de l'avortement, contre le viol et les violences faites aux femmes », dit à l'AFP Suzy Rojzman, du Collectif national pour les droits des femmes.

Maya Surduts avait aussi fondé en 1985 le Collectif féministe contre le viol avec Nathalie Bourdon et Suzy Rojzman.

Du MLAC (Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception) à la Cadac, de Révolution à la LCR, toutes celles et ceux qui ont eu le bonheur de militer avec elle, n'oublieront pas, ni sa voix aussi grave que les combats qu'elle portait, ni sa détermination aussi farouche que son engagement« , écrit encore Laurence Rossignol dans un communiqué. »Maya Surduts incarnait le combat pour l'égalité femmes-hommes qu'il nous appartient de poursuivre", a relevé pour sa part la secrétaire d'Etat chargée des Personnes âgées Pascale Boistard.

Le Haut Conseil à l'Égalité salue lui aussi une « combattante pour les droits des femmes, restée déterminée jusqu'au bout ».

"Charismatique, elle a imprimé sa marque dans le mouvement féministe et restera une personnalité inspirante pour les plus jeunes militant.e.s.

Maya a été, toute sa vie, une révolutionnaire entière : pour le progrès social, contre le racisme, pour le droit à l'avortement".

Pour Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, cette « grande figure du féminisme a aussi marqué (...) tous les combats pour l'émancipation de la gauche française ».

Maya Surduts, a-t-il ajouté, « n'a jamais cédé ni sur la dénonciation de la domination sexiste et patriarcale, ni sur celle de l'exploitation ».

Quant à la CGT, elle rend hommage à « cette grande militante, combattante engagée et reconnue ». « Nous garderons en mémoire sa ténacité, nous nous engageons à continuer ce combat aussi vigoureusement aux côtés des organisations féministes », ajoute le syndicat.

---

## Notes

[1] [http://www.liberation.fr/portrait/1995/11/28/a-58-ans-maya-surduts-est-l-ame-de-la-manifestation-pour-le-droit-a-l-avortement-samedi-a-paris-de-r\\_148766](http://www.liberation.fr/portrait/1995/11/28/a-58-ans-maya-surduts-est-l-ame-de-la-manifestation-pour-le-droit-a-l-avortement-samedi-a-paris-de-r_148766)

[2] [http://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2013-1-page-5.htm#page\\_header](http://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2013-1-page-5.htm#page_header)

[3] [http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/10/19/liliane-kandel-le-centre-de-gravite-du-feminisme-s-est-deplace\\_1318260\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/10/19/liliane-kandel-le-centre-de-gravite-du-feminisme-s-est-deplace_1318260_3232.html)

[4] ESSF (article 37707), [Féminisme et combats sociaux : « L'égalité salariale est au cœur des luttes »](#).